

Lisieux

On joue les Sherlock Holmes au collège Gambier

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 26 janvier 2018

565 mots



Policiers et élèves étaient réunis, jeudi, au collège Gambier, dans le cadre d'un Enseignement pratique interdisciplinaire destiné aux élèves de 3e. - Crédit Ouest-France

Le collège Gambier a accueilli la police, jeudi, pour trouver le responsable d'un crime... fictif, évidemment! Les élèves sont mis à contribution dans un Enseignement pratique interdisciplinaire.

Reportage

« On a été appelé à 8 h par la directrice adjointe, qui a trouvé une personne morte dans la **salle Jean-Massot** », raconte le capitaine Meunier devant un parterre d'élèves de 3^e, jeudi. Devant lui, sur le sol : une femme allongée à côté d'une chaise renversée et de projections de sang...

Pas d'inquiétude! Tout est pour de faux. Mais derrière cette mise en scène, se cache un vrai exercice scolaire : un Enseignement pratique interdisciplinaire (EPI) notamment concocté par Benjamin Guy, prof d'histoire-géographie au collège Marcel-Gambier, à Lisieux. L'année dernière, pour la même initiative, c'est lui qui faisait le mort. Ce jeudi matin, il a laissé ce rôle à une collègue, au cœur d'une scène figée dans le temps pour les besoins de l'enquête.

À la croisée des disciplines

Tout a été ficelé dans un scénario écrit par ses soins avec un professeur de mathématiques. Cette année, la scène est présentée en direct aux élèves, « avec la police de Lisieux. **Ça les captive davantage** », avance Benjamin Guy, contacté l'an dernier par un autre établissement normand séduit par cette initiative insolite.

« Ce qu'on ne voit pas forcément, c'est toute la procédure écrite qu'il y a derrière une enquête. Tout doit être détaillé pour qu'une personne qui n'a pas vu la scène puisse la visualiser parfaitement », explique le capitaine Meunier. Mise en place de rubalise, de

chevalets, prise de photos, prélèvements... Le Service local de la police technique et scientifique (SLPT) prend très au sérieux cet exercice, sous l'œil attentif des élèves.

« Ce n'est pas une scène qui relève de notre imagination, commente la commandante Rouard, du commissariat de Lisieux. C'est notre travail au quotidien et il est intéressant de mêler nos connaissances professionnelles aux connaissances scolaires des élèves. Il y a une utilité concrète. »

Eh oui, car les élèves seront chargés de trouver l'auteur de ce faux crime, en faisant **« des analyses d'empreintes et de sang pour la partie SVT, des analyses de solutions et de terre pour la partie physique chimie, du décryptage pour les maths et une retranscription d'un témoignage audio pour ce qui est du cours d'anglais »**, liste Benjamin Guy. D'ici deux semaines, ils devraient avoir trouvé le coupable, au terme d'un projet pédagogique original et motivant...

Kevin VERGER.